

CONTRIBUTION A L'ANALYSE DES EMPRUNTS NOMINAUX
DU YIPUNU AU FRANCAIS

Jérôme Tengu KWENZI-MIKALA

Abstract

A corpus of 70 words borrowed from French by the Gabonese speakers of yipunu (B 43) is examined. The borrowings are shown to be, on the whole, remarkably well integrated into the phonological and morphological structures of the language. It is moreover suggested that the operations involved in the process of integration point to a certain subset of characteristics that are presumably more alive than others in contemporary yipunu.

I. INTRODUCTION

Pour enrichir leur vocabulaire, les langues disposent d'un certain nombre de procédés parmi lesquels on relève l'emprunt, que le *Dictionnaire de linguistique* de J. Dubois et alii définit comme suit: "Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas; l'unité ou trait emprunté sont eux-mêmes appelés *emprunts*."¹

Le yipunu, comme les autres langues de l'Afrique francophone, a emprunté au français des mots pour désigner certaines réalités que les locuteurs yipunu ignoraient avant d'être en contact avec le monde moderne et avec la langue française. Mon propos est d'examiner comment ces mots se comportent aux niveaux segmental, morphologique, et sémantique. L'examen de leur comportement tonal devra attendre une autre étude.

¹ P. 188

2. CORPUS

La liste que l'on trouvera ci-dessous ne prétend pas à l'exhaustivité. Elle se limite aux emprunts nominaux les plus couramment acceptés et permet de se faire une idée suffisamment précise de la nature et de l'importance du phénomène. Le classement a été fait selon l'ordre alphabétique des mots français. Pour les besoins de la comparaison une transcription phonétique (API pour le français, alphabet Africa pour le yipunu) est fournie pour chaque langue, et comme le yipunu ne dispose malheureusement pas encore d'une orthographe qui s'impose à tous, c'est dans ce cas la seule fournie².

1.	accident	[aksidã]	[lákðsɪdã / bálákðsɪdã]
2.	allumette	[alymet]	[liméti / bálíméti]
3.	auto	[oto]	[lõtù / bálõtù]
4.	avion	[avjã]	[lãβi / bálãβi]
5.	ballon	[balõ]	[bãlù / bãbãlù]
6.	ber	[bæʁ]	[bã:rã / bãbã:rã]
7.	biscuit	[biskɥi]	[bɪsðkù / bãbɪsðkù]
8.	boîte	[bwat]	[bwãtã / bãbwãtã]
9.	bonbon	[bõbõ]	[bõmbù / bãbõmbù]
10.	brique	[brɪk]	[yɪrɪkã / bɪrɪkã]
11.	bulletin	[bylɛ]	[bɪlãtã / bãbɪlãtã]
12.	bureau	[byʁo]	[bɪrù / bãbɪrù]
13.	café	[kafɛ]	[kãfi / bãkãfi]
14.	camion	[kamjã]	[kãmɪnyɪ / bãkãmɪnyɪ]
15.	carte	[kart]	[kãrãtã / bãkãrãtã]
16.	chauffeur	[fofœʁ]	[sõfɛrã / bãsõfɛrã]
17.	chaussette	[fosɛt]	[sõsɛtã / bãsõsɛtã]

2. Le présent article a été rédigé avant la publication des récentes propositions pour un alphabet scientifique adapté aux langues du Gabon. Voir à ce sujet le n°2 de la *Revue Gabonaise des Sciences de l'Homme*.

18.	chef	[ʃɛf]	[sɛfù / bãsɛfù]
19.	cigarette	[sigarɛt]	[sɪγγðrɛtɪ / bãsɪγγðrɛtɪ]
20.	ciment	[simã]	[sɪmã / bãsɪmã]
21.	cinéma	[sinema]	[sɪnɛmã / bãsɪnɛmã]
22.	colis	[koli]	[kõli / bãkõli]
23.	colle	[køl]	[kõ:lã / bãkõ:lã]
24.	cominandat	[kõmãdã]	[kõmãndã / bãkõmãndã]
25.	courant	[kurã]	[kõrã / bãkõrã]
26.	cuisine	[kɥizin]	[kũsɪnyɪ / bãkũsɪnyɪ]
27.	défilé	[defile]	[dɛfɪlã / mãfɪlã]
28.	député	[depytɛ]	[dɛpɪtã / mãpɪtã]
29.	diplôme	[diplom]	[dɪplõmã / mãplõmã]
30.	disque	[disk]	[dɪsðkã / bãdɪsðkã]
31.	docteur	[døktœʁ]	[dõkãtɛrã / bãdõkãtɛrã]
32.	drap	[dʁa]	[dã:rã / bãdã:rã]
33.	drapeau	[dʁapo]	[dãrãpù / bãdãrãpù]
34.	école	[ekøl]	[yɪkõlã / bɪkõlã]
35.	enveloppe	[ãvløp]	[mũβɪlõpã / mɪβɪlõpã]
36.	épingle	[epɛgl]	[dɪpɛγγgãlã / mãpɛγγgãlã]
37.	fête	[fɛt]	[fɛ:tã / bãfɛ:tã]
38.	four	[fuʁ]	[mũfũrù / mɪfũrù]
39.	hôpital	[õpital]	[yɪpɪtãlɪ / bɪpɪtãlɪ]
40.	hôtel	[otɛl]	[lõtɛlã / bãlõtɛlã]
41.	infirmier	[ɛfɪʁmjɛ]	[fɪrãmã / bãfɪrãmã]
42.	kilo	[kilo]	[kɪlù / bãkɪlù]
43.	lait	[lɛ]	[dɪlã / mãlã]
44.	lampe	[lãp]	[lãmbɪ / bãlãmbɪ]
45.	machine	[majɪn]	[mãsɪnã / mãsɪ:nã]
46.	maçon	[masõ]	[mãsù / bãmãsù]
47.	mécanicien	[mekanɪsjɛ]	[mãkãnyɪsɪ / mãkãnyɪsɪ]
48.	médaille	[medaj]	[dɪdã:yɪ / mãdã:yɪ]

49.	mission	[mɪs jɔ̃]	[lāmɪsɪ / bālāmɪsɪ]
50.	moniteur	[mɔni tœʁ]	[mɔnyitɛ̃rɔ̃ / bāmɔnyitɛ̃rɔ̃]
51.	monseigneur	[mɔ̃sɛ̃ʁœʁ]	[mɔ̃sɛ̃nyɛ̃rɔ̃ / mɪsɛ̃nyɛ̃rɔ̃]
52.	moteur	[motœʁ]	[mɔtɛ̃rɔ̃ / bāmɔtɛ̃rɔ̃]
53.	mouchoir	[muʃwɑʁ]	[mɔswārɪ / mɪswārɪ]
54.	numéro	[nymeʁo]	[dɪmɛ̃rɔ̃ / māmɛ̃rɔ̃]
55.	nylon	[nɪlɔ̃]	[nyɪlɔ̃ / bānyɪlɔ̃]
56.	paye	[pɛj]	[dɪpɛ̃yɪ / māpɛ̃yɪ]
57.	pain	[pɛ̃]	[dɪpɔ̃ / māpɔ̃]
58.	paquet-poste	[pakɛ]	[pākɪ / bāpākɪ]
59.	poche	[pɔʃ]	[pɔ̃:sɪ / bāpɔ̃:sɪ]
60.	police	[pɔlis]	[pɔ̃lɪsɔ̃ / bāpɔ̃lɪsɔ̃]
61.	pompe	[pɔ̃p]	[pɔ̃mpɪ / bāpɔ̃mpɪ]
62.	radio	[ʁadjo]	[rādɪ / bārādɪ]
63.	savon	[savɔ̃]	[nzāβɔ̃ / bānzāβɔ̃, mānzāβɔ̃]
64.	soupe	[sup]	[sɔ̃pɔ̃ / bāsɔ̃pɔ̃]
65.	sucré	[sykrɛ]	[sɪkɔ̃rɔ̃ / bāsɪkɔ̃rɔ̃]
66.	table	[tabl]	[tāβɔ̃lɪ / bātāβɔ̃lɪ]
67.	ticket	[tikɛ]	[tɪkɔ̃ / bātɪkɔ̃]
68.	tomate	[tomat]	[dúmātɔ̃ / bāmātɔ̃]
69.	vélo	[velo]	[βɛ̃lɔ̃ / bāβɛ̃lɔ̃]
70.	vin	[vɛ̃]	[dɪβɔ̃ / māβɔ̃]

3. ANALYSE

3.1. Phonologie segmentale

3.1.1. Traitement des voyelles

3.1.1.1. **Délabialisation** : Les voyelles antérieures arrondies, ou labiales, du français sont remplacées dans les emprunts par des voyelles antérieures étirées.

Ainsi, [y] > [i] :

Pholia 4-1989

bulletin	[byltɛ̃]	>	[bɪlɪtɔ̃]
député	[depytɛ]	>	[dɪpɪtɔ̃]

De même, [œ] > [ɛ] :

moteur	[motœʁ]	>	[mɔtɛ̃rɔ̃]
--------	---------	---	------------

Il s'agit d'une adaptation au système du yipunu, où seules les voyelles d'arrière sont arrondies.

3.1.1.2. **Dénasalisation** : Les voyelles nasales du français sont remplacées dans les emprunts par les voyelles orales correspondantes: [ã] > [a], [ɛ̃] > [ɛ], et [ɔ̃] > [ɔ]. Pour compenser, la consonne suivante se trouve prénasalisée (pour les cas où ces voyelles sont finales dans l'emprunt, v. 3.1.1.3 ci-dessous) :

commandant	[kɔmā dā]	>	[kɔmāndɔ̃]
épingle	[epɛ̃gɪ]	>	[dɪpɛ̃ngɔ̃lɔ̃]
bonbon	[bɔ̃bɔ̃]	>	[bɔ̃mbɔ̃]

Il s'agit d'une adaptation au système du yipunu, qui ne comporte que des voyelles orales, mais possède par ailleurs des consonnes prénasalisées.

3.1.1.3. **Réduction du nombre des voyelles finales** : Une voyelle finale tombe après une semi-voyelle et cette dernière est remplacée par la voyelle correspondante: [y] > [i] et [w]/[ɥ] > [u] :

avien	[avjɔ̃]	>	[lāβɪ]
radio	[radjo]	>	[rādɪ]
mécanicien	[mekanɪsjɛ̃]	>	[mākānyɪsɪ]
biscuit	[bɪskɥi]	>	[bɪsɔ̃kɔ̃]

La seule exception : [ɛ̃fɪvmjɛ] > [fɪrɔ̃mɔ̃] s'explique par une réinterprétation

de la fin du mot comme comportant l'extension stativale -am- suivie, comme c'est toujours le cas, de la voyelle finale -a, séquence dont la réalisation est [ɔmɔ̃].

[a] d'origine, ou provenant de la dénasalisation de [ã], se réalise [ɔ] en finale:

cinéma	[s i a e m a]	>	[s i n ə m ə]
ciment	[s i m ā]	>	[s i m ə]

[o] d'origine, et [ɔ] provenant de la dénasalisation de [õ], se réalisent [u] en finale :

auto	[o t o]	>	[l ɔ t u]
ballon	[b a l ɔ̃]	>	[b ā l u]

[ɛ] provenant de la dénasalisation de [ẽ] se réalise [ə] en finale :

bulletin	[b y l t ẽ]	>	[b i l ə t ə]
vin	[v ẽ]	>	[d i β ə]

[e] / [ɛ] d'origine (la réalisation est parfois variable selon les dialectes du français) se réalise [i] ou [ə] en finale. Il semble que l'on ait [i] après [a] radical, et [ə] après [i] radical :

café	[k a f e]	>	[k ā f i]
dépoté	[d e p y t e]	>	[d i p i t ə]
paquet	[p a k e]	>	[p ā k i]
ticket	[t i k e]	>	[t i k ə]

Il s'agit d'adaptations au système du yipunu, qui ne permet la séquence CSV que dans la première syllabe du thème ou au contact du préfixe et d'un thème à initiale vocalique³, et qui n'a que les trois voyelles [i], [u], et [ə], en finale.

³ Les observations concernant la distribution des semi-voyelles en yi-punu sont dues à J. Blanchon (communication personnelle).

3.1.1.4. **Création de voyelles :** On constate l'apparition dans les emprunts de voyelles là où il n'y en a pas dans le mot français correspondant. Cela se produit entre deux consonnes contiguës:

accident	[a k s i d ā]	>	[l ā k ə s i d ə]
brique	[b r i k]	>	[b i r i k ə]
sucré	[s y k r]	>	[s i k ə r ə]

Le timbre de cette voyelle épenthétique est normalement [ə] (mais, dans le cas de [b i r i k ə], la première syllabe a été réinterprétée comme préfixe de cl.8 [b i]. Cf.3.2. ci-dessous).

Cela se produit également lorsque la finale du mot français est consonantique. Le timbre de la voyelle, qui doit être obligatoirement [i], [u] ou [ə], est difficilement prévisible. C'est le plus souvent [ə]:

bar	[b a r]	>	[b ā : r ə]
fête	[f ɛ t]	>	[f ɛ : t ə]
brique	[b r i k]	>	[b i r i k ə]
colle	[k ɔ l]	>	[k ɔ̃ : l ə]

La présence d'un [i] ou d'un [u] radical semble favoriser le choix d'une voyelle identique en finale:

cigarette	[s i g a r e t]	>	[s i ŋ g ə r ɛ t i]
hôpital	[ɔ p i t a l]	>	[y i p i t ā l i]
four	[f u r]	>	[m u f ɔ̃ r u]
soupe	[s u p]	>	[s ü : p u]

Il s'agit dans tous les cas d'une adaptation au système du yipunu, qui n'admet aucune séquence de consonnes (sauf NC) et qui exige une voyelle finale, si réduite soit-elle.

3.1.2. Traitement des semi-voyelles

Dans la syllabe radicale d'un emprunt, une semi-voyelle se conserve le plus souvent:

boîte [bwa t] > [bwǎ t ð]
mouchoir [aʊfwɛʁ] > [mũswār i]

Il y a bien [kũs i ny i], mais on entend aussi [kw i s i ny i].

Par contre, en syllabe finale, une semi-voyelle devient une voyelle après consonne (cf. 3.1.1.3. ci-dessus) et une consonne après voyelle. Ce dernier cas se présente seulement pour [j], et la voyelle finale est alors systématiquement [i].

paye [pe j] > [d i p ɛ y i]
médaille [meda j] > [mãdã y i]

Ceci est conforme à la structure syllabique du yipunu, qui est ((N)C(S))V à l'initiale de thème et (N)CV à la finale. De plus, la consonne [y] se trouve presque toujours devant [i].

3.1.3. Traitement des consonnes

Dans l'ensemble, les consonnes sont conservées en passant du français au yipunu, les deux langues ayant des inventaires assez voisins. On note cependant que [v] > [β] et [ʁ] > [r] :

vélo [ve lo] > [βɛ l u]
bureau [byʁo] > [b i r u]

Il arrive que [g] intervocalique > [ŋg] :

cigarette [siɡaʁɛt] > [s i ŋ g ɔ r ɛ t i]

Ceci est dû au fait qu'en yipunu la sonore correspondant à l'occlusive sourde [k]

est la fricative [ɣ]. Le son [g] n'existe que dans [ŋg], d'où l'introduction de la nasale.

Enfin, [f] est dépalatalisé en [s] :

chauffeur [ʃo fœʁ] > [s ó f ɛ r ð]
chef [ʃɛ f] > [s ɛ f u]

Ceci est une adaptation au système du yipunu, qui ne possède qu'une consonne palatalisée: l'affriquée [dʒ].

3.2. Morphologie

3.2.1. Répartition entre les genres : Les emprunts se répartissent entre la plupart des classes nominales existant en yipunu:

3.2.1.1. Genre 1/2 :

chauffeur > [s ó f ɛ r ð / b à s ó f ɛ r ð]
police > [p ó l i s ð / b à p ó l i s ð]

3.2.1.2. Genre 3/4 :

enveloppe > [mũβ i l ɔ p ð / m i β i l ɔ p ð]
mouchoir > [mũswār i / m i swār i]

3.2.1.3. Genre 5/6 :

député > [d i p i t ð / m á p i t ð]
médaille > [d i d á y i / m á d á y i]

3.2.1.4. Genre 6 mono-classe :

machine > [mã s i n ð]

3.2.1.5. Genre 7/8:

école	>	[yíkǝlǝ / bíkǝlǝ]
hôpital	>	[yìpítǎlǝ / bìpítǎlǝ]

3.2.1.6. Genre 9/2 :

avion	>	[lǎβǝ / bǎlǎβǝ]
accident	>	[lǎkǝsǝdǝ / bǎlǎkǝsǝdǝ]

3.2.1.7. Genre 11/2 :

tomate	>	[dúmǎtù / bǎmǎtù]
--------	---	-------------------

L'absence de la classe 14 dans le corpus, vu sa rareté relative, est sans doute accidentelle. Par contre, celle de la classe 10 confirme qu'il s'agit en yipumu d'une classe résiduelle non-productive.

3.2.2. Traitement du préfixe nominal

Lorsque la première syllabe du mot français était suffisamment proche d'un préfixe de classe du yipumu elle a assez souvent été réinterprétée comme telle:

mouchoir	[mufwaz]	>	Cl.3	[mùswārǝ]	pl.	[mǝswārǝ]
défilé	[defile]	>	Cl.5	[dǝfǝlǝ]	pl.	[mǎfǝlǝ]
machine	[mafɛn]	>	Cl.6	[mǎsǝnǝ]		
école	[ekol]	>	Cl.7	[yíkǝlǝ]	pl.	[bíkǝlǝ]
brûque	[brɛk]	>	Cl.8	[bǝrǝkǝ]	sg.	[yǝrǝkǝ]
tomate	[tomat]	>	Cl.11	[dúmǎtù]	pl.	[bǎmǎtù]

On peut cependant constater que c'est loin d'être toujours le cas: [bǝsǝkù], [bǝlǝtǝ], [bǝrù], ne sont pas en Cl.8; [mǎsù] n'est pas en Cl.6, [bwǎtǝ] n'est pas en Cl.14, etc... La solution de loin la plus fréquente a consisté à placer le sg. en Cl.9 avec préfixe zéro. Ceci confirme que, synchroniquement, la classe 9 est

classe 9 est ressentie comme ayant un préfixe zéro et non un préfixe N-. Quand il y a une nasale, celle-ci est donc intégrée au thème.

Pour les incomptables masculins employés fréquemment en français avec l'article indéfini partitif *du*, c'est ce dernier qui a été réinterprété comme préfixe et donc intégré au mot:

du pain	[dypē]	>	[dǝpǝ]	Cl. 5
du vin	[dyvē]	>	[dǝβǝ]	Cl. 5
du lait	[dylē]	>	[dǝlǝ]	Cl. 5

3.2.3. Traitement de l'initiale de thème

Les mots français à initiale vocalique donnent l'impression de ne pas avoir été traités uniformément. La voyelle initiale peut avoir été réinterprétée comme préfixe de classe:

école	[ekol]	>	[yíkǝlǝ]	Cl. 7
épingle	[epēgl]	>	[dǝpǝŋgǝlǝ]	Cl. 5

Elle peut aussi avoir été supprimée et remplacée par un préfixe de forme assez différente, y compris zéro:

enveloppe	[ǎvǝlǝp]	>	[mùβǝlǝpǝ]	Cl. 3
hôpital	[ɔpǝtǎl]	>	[yǝpǝtǎlǝ]	Cl. 7
infirmier	[ǝfǝkɛjǝ]	>	[fǝrǝmǝ]	Cl. 9

Dans certains cas, l'article défini français *l'* a été intégré au thème:

l'accident	[laksǝdǎ]	>	[lǎkǝsǝdǝ]
l'auto	[lotol]	>	[lǝtù]
l'avion	[lavjǝ]	>	[lǎβǝ]
l'hôtel	[lotel]	>	[lǝtǝlǝ]

Il y a pourtant un point commun à ces divers procédés: ils permettent d'obtenir un thème à initiale consonantique. Cela semble confirmer le statut marginal des thèmes à initiale vocalique en yipunu.

3.3. Sémantique

3.3.1. Champs sémantiques

Les champs sémantiques dans lesquels on a puisé ces emprunts ont évidemment trait au monde moderne:

- administration civile: bulletin, bureau, député, diplôme, école, paquet poste, police
- administration militaire: commandant, défilé, drapeau, médaille
- administration religieuse: mission, monseigneur
- alimentation: biscuit, bonbon, café, lait, pain, soupe, sucre, tomate, vin
- habillement: chaussettes, mouchoir, nylon, poche
- loisirs: ballon, cigarette, cinéma, disque, fête, radio
- machinisme: accident, auto, avion, camion, chauffeur, courant (électrique), lampe, machine, mécanicien, moteur, pompe, vélo
- médecine: hôpital, infirmier
- techniques de construction: brique, ciment, four, maçon
- etc...

3.3.2. Changements sémantiques

Les mots empruntés ont parfois subi divers changements sémantiques:

- extension: s ímǎ, désigne non seulement le ciment mais aussi le plâtre.
- restriction: bwǎ t ð, désigne uniquement la boîte de sardines en conserve, les autres types de boîtes ayant des noms différents.
- substitution: k í l ù, désigne le poids et la balance et non l'unité de mesure.

Ceci n'a rien que de très normal et prouve que les locuteurs du yipunu se sont véritablement approprié ce vocabulaire.

4. CONCLUSION

La plupart des emprunts du corpus sont donc remarquablement bien intégrés au système du yipunu, et la façon dont ils ont été naturalisés confirme certaines caractéristiques fondamentales de la langue:

- absence de voyelles antérieures arrondies, de voyelles nasales, et de consonnes palatalisées (sauf dʒ)
- inventaire vocalique et semi-vocalique plus réduit après C₂ qu'après C₁
- préférence marquée pour la structure syllabique CV et les thèmes à initiale consonantique
- solidité relative du système des classes nominales.

Cette intégration confirme également certaines tendances apparemment récentes telle que la régression de la Cl. 10 au profit surtout de la Cl. 2 et parfois de la Cl. 6.

Quelques emprunts seulement sont moins bien intégrés, comme l'atteste la présence de variantes concurrentes: [kwìs ínyì] et [kùs ínyì], [dìpǎ ħǧǧǐ ð] et [dìpǎ ħǧǧǐ ð], à moins qu'il ne s'agisse de préférences dialectales au sein du groupe B 40 dont le yipunu fait partie.

Restent les mots [pǒmpǐ] et [dìpǐ ðmǐ], qui sont les seuls à poser véritablement problème. Le yipunu admet difficilement les minasales sourdes, que de nombreux locuteurs excluent expressément. D'autre part, on trouve d'ordinaire seulement la réalisation [o] pour la voyelle radicale lorsque la finale est [i]. L'emprunt [pǒmpǐ] comporte donc deux anomalies. Quant à [dìpǐ ðmǐ], il comporte la séquence de consonnes [pǐ] théoriquement impossible dans la langue. Il faudra surveiller l'évolution de ces emprunts pour voir s'ils parviennent à

S'intégrer davantage, ou si au contraire de nouveaux emprunts apparaissent sur les mêmes modèles, ce qui pourrait alors avoir des conséquences importantes pour l'évolution future de la langue.

REFERENCES

- BLANCHON J.A. (1987), "Les Classes 9, 10, et 11 dans le groupe bantou B-40",
Pholia 2, Université Lumière-Lyon 2, CRLS, pp. 5-22
- DUBOIS J. et alii (1973), *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse
- KWENZI-MIKALA J.T. (1980), "Esquisse phonologique du punu", in *Éléments de description du punu*, Nsuka Nkutsi, ed., Lyon, CRLS, pp.7-18
- MOUSSIROU-MOUYAMA A. (1982), *La dérivation en punu*, Mémoire de DEA, Université Paris III
- NGANDU-KANKU (1987), *Les Emprunts au français des langues bantoues*, Mémoire de maîtrise, Libreville, Université Omar Bongo.